

PLAN D'ENSEMBLE DE KARNAK

(avec 2 planches)

PAR

HENRI CHEVRIER.

Depuis l'ouvrage de Mariette, *Karnak*, il n'a pas été publié de plan d'ensemble des monuments de ce site. Le Survey Department a édité une carte en 1926, très consciencieusement faite par ses géomètres, mais naturellement insuffisante à notre point de vue, car ils n'ont pas la connaissance archéologique nécessaire pour interpréter des signes ou des traces que nous sommes habitués et entraînés à voir. En outre, depuis l'époque, nos travaux ont apporté des éléments nouveaux.

C'est en partant de ces deux plans que j'ai conçu le présent travail. Les plans de détails qui auraient pu être donnés dans des ouvrages particuliers sont donc en dehors de cette étude.

La planche I donne le plan de l'enceinte d'Amon seulement, à l'échelle de 1/1.000, et la planche II le plan de l'ensemble, à l'échelle de 1/2.000.

Étudions point par point les précisions apportées par les plans que je présente.

GRAND TEMPLE D'AMON.

GRANDE COUR. — Mariette indique six colonnes, cinq au Nord et une au Sud, pour le kiosque de Taharqa, alors qu'il y en a dix, cinq de chaque côté.

Les déblaiements de Legrain effectués en 1896 ont mis au jour le « magasin » de sphinx du Nord et ceux que j'ai effectués en 1928-1929 et 1930-1931 ont fait apparaître le magasin du Sud.

Le plan du temple de Sési II est complété et son emplacement rectifié.

II^e PYLÔNE, SALLE HYPOSTYLE, III^e PYLÔNE. — Rien de modifié dans les grandes lignes. J'indique, en les séparant par un léger trait blanc, les différentes constructions pylônes et murs qui les relie.

IV^e PYLÔNE. — Les deux extrémités du IV^e pylône n'avaient jamais été vues complètement. Un travail de déblaiement y fut effectué. Elles sont maintenant clairement visibles.

A l'extrémité Nord se trouvait une pièce très étroite, actuellement détruite, et, sur la face Ouest, se trouve une statue momiforme placée entre deux pilastres.

A l'extrémité Sud, le plan est plus compliqué et mérite une description détaillée et une figure spéciale, en couleurs (voir ci-après, entre les pages 80 et 81).

Thoutmès I^{er} avait construit le mur extérieur du temple, qui entourait le sanctuaire et qui se raccordait au V^e pylône par un retour à angle droit (mur I, bleu foncé). Lors de la construction du IV^e pylône, il en fit prolonger le grand côté vers l'Ouest, le raccordant également par un retour à angle droit, mur dont la construction est solidaire de celle du pylône. Il était percé d'une petite porte (mur II, porte A). Ce retour formait un recoin vide, presque carré, qu'il utilisa par la suite, créant une petite pièce avec une porte donnant accès sur la cour située entre les IV^e et V^e pylônes. En face de la porte, deux niches avaient été établies sur un soubassement couronné d'une gorge (construction III). Mais la création de cette pièce avait obstrué l'entrée de l'escalier du pylône : il fit repousser cette entrée en ménageant l'escalier dans la partie Sud de la construction III, contre son mur II, escalier qui devait passer par-dessus la couverture de la pièce pour rattraper celui du pylône. On en voit encore en place les premières marches, réduites à la largeur minima permettant le passage d'un homme. Plus tard, les statues osiriaques de Thoutmès I^{er} (IV) furent placées autour de la cour, puis enfin, quand la cour fut transformée en salle, les pilastres V entre chaque statue, pour supporter la couverture.

Toutes ces constructions de Thoutmès I^{er} sont indiquées en bleu, le plus foncé correspondant à la construction la plus ancienne.

Thoutmès III construisit le mur VI, légèrement oblique, dans lequel

il ménagea une porte B et qui limite à l'est la cour de la cachette; puis il doubla le mur d'enceinte de Thoutmès I^{er} par le mur VII, percé de la porte C et raccordé au mur II de Thoutmès I^{er} par la porte D.

C'est précisément la porte C, mise au jour en 1931⁽¹⁾, qui nous avait permis de dater ce mur, jusque-là attribué à Ramsès II.

Enfin Ramsès IX construisit le mur VIII clôturant au Sud la cour entre les III^e et IV^e pylônes et perça la porte E dans le mur de Thoutmès III.

Nous avons étudié cette partie du temple avec M. Lacau et c'est grâce à ses indications que je peux donner la présente description.

V^e PYLÔNE, VI^e PYLÔNE, SANCTUAIRE DE LA BARQUE ET DÉPENDANCES. — Dans la partie centrale, rien à ajouter au travail de M. Borchardt⁽²⁾. Toutefois, on a la certitude que plusieurs sanctuaires de barques se sont succédé au même emplacement et l'on en connaît un d'Amenophis I^{er}, un de la reine Hatšepsout et un de Thoutmès III; sauf le dernier, dont les blocs ont été trouvés remployés de façon dispersée, des blocs des autres sanctuaires ont été trouvés dans les fondations du III^e pylône. Celui d'Amenophis I^{er} était assez petit, mais celui de la reine était au moins aussi grand que le sanctuaire actuel. En cherchant à le placer, M. Lacau a mis au jour, dans la partie Sud du déambulatoire, un seuil de porte, situé au droit de l'entrée actuelle. Des recherches dans la partie symétrique n'ont rien donné à cause des remaniements effectués à cet emplacement.

PARTIE DU MOYEN EMPIRE ET ALENTOURS. — A l'emplacement attribué au sanctuaire, rien de nouveau, aucun travail n'ayant été effectué pour rechercher des fondations.

Au Nord de cet emplacement, le plan de Mariette est assez exact : série de salles étroites et longues.

Au Sud, au contraire, il faut ajouter à son plan des constructions en très mauvais état. Je donne ce que j'ai pu en reconnaître, soit de l'Ouest à l'Est :

Dans l'angle formé par le retour du premier mur (mur I, figure) de

⁽¹⁾ Voir *Annales du Service*, t. XXXI, *Rapport sur les travaux de Karnak*, p. 101.

⁽²⁾ BORCHARDT, *Zur Baugeschichte des Amonstempels von Karnak* (*Unters. Gesch. und Altert. Aegypt.*, t. V, Leipzig, 1905).

Thoutmès I^{er} se trouve un petit monument dont je crois avoir pu faire la restitution : toutefois ce qu'il en reste est tellement détruit que j'en donne le plan sous réserves. Il ne reste qu'une partie du dallage, surélevé par rapport au sol voisin, et sur ce dallage des traces de l'implantation de la construction. J'ai cru distinguer une cella, entourée de piliers carrés portant le plafond qui devait s'appuyer dans sa partie centrale sur la cella, à l'Ouest sur le mur I et à l'Est sur un autre mur. Des statues momiformes se trouvaient accolées à ces deux murs, car on trouve les pieds de deux de ces statues, les uns à l'Ouest, les autres à l'Est, qui semblent être à leur place primitive. L'ensemble aurait formé un reposoir à une seule entrée.

On trouve ensuite :

Une partie entièrement détruite et bousculée, qui demanderait un assez long travail pour être débarrassée des pierres qui l'encombrent, puis :

Deux petites pièces inégales;

Une rangée de trois colonnes parallèles au mur de Thoutmès I^{er};

Deux petites pièces accolées, l'une contre le mur de Thoutmès I^{er}; l'autre, un peu plus large, comportant deux rangées de trois colonnes réunies par des murs d'entre-colonnement;

Une salle à huit colonnes en deux rangées;

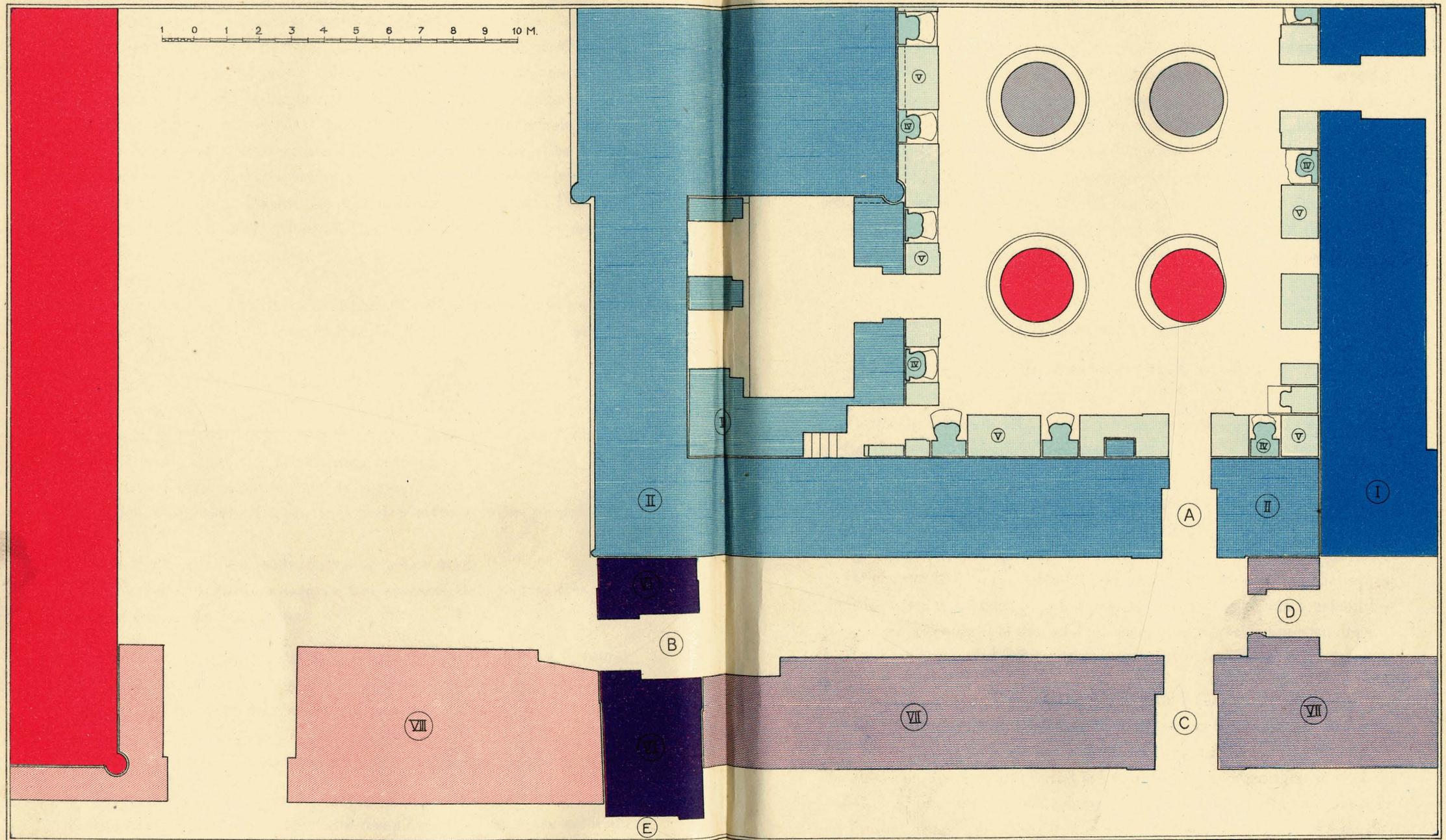
Au delà d'un espace détruit, trois petites salles accolées parallèles au mur;

Enfin deux salles perpendiculaires au même mur.

Toutes ces constructions sont en très mauvais état, pierres très attaquées et technique défectueuse.

MUR OUEST DES CONSTRUCTIONS DE THOUTMÈS III. — Ce mur est le retour de celui de Thoutmès I^{er}; c'était le mur extérieur oriental du temple sous ce roi : en effet on voit encore nettement, à son angle Sud-Est, le dessin du tore d'angle sur le petit stylobate de base. A l'angle Nord-Est le mur ajouté par Thoutmès III cache le tore.

CONSTRUCTIONS DE THOUTMÈS III. — Le plan de toutes les constructions de Thoutmès III a dû être redessiné complètement, car même celui du Survey Department présentait quelques inexactitudes. Les cinq salles à deux piliers carrés, au Sud du sanctuaire d'Alexandre le Grand, sont



inexactement figurées sur les deux plans précédemment cités. Elles ont la particularité d'avoir un sol très surélevé, présentant une partie vide sous le dallage. Elles demandent une petite étude spéciale qui en donnera tous les détails de construction. Au Nord du sanctuaire d'Alexandre le Grand, au delà de la salle dite du «Jardin botanique», se trouve une salle allongée dans la direction Nord-Sud dont les murs latéraux présentent chacun quatre niches, alors que le mur Nord opposé à la porte n'en comporte qu'une seule, plus grande. La décoration de cette salle semble continuer celle du «Jardin botanique». Un déambulatoire, avec accès dans la salle du «Jardin», la contourne et va aboutir à l'angle Nord-Ouest de la Salle des Fêtes, passant sous le petit escalier que l'on voit sur le plan.

CONSTRUCTIONS

À L'EST DU GRAND TEMPLE D'AMON.

ÉDIFICE DE THOUTMÈS III. — Cet édifice, orienté vers l'Est, comporte :

Un portique à six piliers osiriaques;

Une niche centrale, monolithe, en calcaire dur, dans laquelle est sculpté le groupe du roi et de la reine, niche appuyée au grand mur;

Au Nord de cette niche, deux petites pièces;

Au Sud, une seule pièce.

De chaque côté de cet ensemble, on trouve la place de deux obélisques dont les bases touchaient le grand mur et deux petites pièces touchant les bases des obélisques et le mur et dont les murs propres comportent des colonnes encastrées, disposition étrange et probablement de basse époque.

ÉDIFICE DE RAMSÈS II. — On accède ensuite à l'édifice de Ramsès II par une porte percée dans un massif de briques crues. Il semble probable que nous sommes là en présence d'un téménos de l'époque de Ramsès II ou antérieur, téménos qui aurait été reporté une première fois à l'Est de cet édifice, puisque la porte orientale est également percée dans un mur de briques crues, puis une seconde fois à la hauteur où il existe actuellement. Il sera probablement possible de retrouver des traces de ces deux enceintes dans les buttes qui s'allongent à l'Est du Lac Sacré.

Le plan de l'édifice est suffisamment net pour se passer de description. Il ne semble pas que ce soit un temple, mais plutôt un vestibule.

Il se prolonge vers l'Est par un kiosque composé de quatre rangées de cinq colonnes chacune, datant de Taharqa.

Une construction se trouve presque accolée au Nord de ce kiosque; elle n'est pas complètement déblayée et j'en donne ce que j'ai pu en voir, différant un peu du plan de Mariette.

CHAPELLE D'OSIRIS. — Cette petite construction n'est pas indiquée sur le plan de Mariette. Il faut simplement remarquer que la direction des murs est légèrement en oblique par rapport aux murs du grand temple.

PARTIE SUD DU GRAND TEMPLE D'AMON.

LAC SACRÉ. — Je donne le plan exact de ce qui est dégagé à l'heure actuelle des berges du Lac Sacré. Elles sont assez curieuses par leur irrégularité.

Il ne subsiste pas d'escalier sur la rive Ouest, mais on y trouve un décrochement dans lequel il pouvait exister. Sur la rive Sud, on trouve huit marches d'un escalier vu par Mariette. Cet escalier semble aboutir à un petit palier, ce qui sera éclairci l'an prochain. Il y existe également un décrochement à l'Ouest de cet escalier, qui indique peut-être la place d'un autre. La rive Est n'est pas encore déblayée, et on trouve sur la rive Nord un escalier et un décrochement. Nous tâcherons de vérifier si ce dernier correspond également à une descente.

PUITS ET DESCENTE D'ACCÈS. — Cette construction est symétrique par rapport à son grand axe.

ÉDIFICE DE TAHARQA. — Il est complètement isolé du mur de Thoutmès III, alors que Mariette l'y raccrochait par son mur Est, et les dimensions qu'il en donne sont inexactes.

Un sérieux travail est à entreprendre pour déblayer l'intérieur de ce monument et en compléter le plan. Il pose un problème intéressant, puisqu'il ne comporte pas d'entrée au niveau du sol et qu'il s'y trouve une pièce entièrement close.

PARTIE OUEST DU LAC SACRÉ. — J'ai donné ce plan dans mon dernier rapport⁽¹⁾, à l'exclusion du mur qui rejoint le VIII^e pylône et dont je parle plus loin.

ÉDIFICE DE PSAMOUT. — Cet édifice, dont on ne connaît pas la destination, présente un plan incomplet. Seuls les montants des portes et les colonnes d'un portique face au Nord étaient construits en pierre, le reste était en briques crues et il n'en reste pas grand'chose. A l'extrémité Sud de chacun des trois couloirs se trouve l'assise inférieure de ce qui pouvait être un sanctuaire. Le couloir central et celui de l'Ouest donnent en outre accès à huit petites pièces latérales, quatre de chaque côté. Le couloir de l'Est semble n'aboutir qu'au tabernacle correspondant. Cet ensemble était précédé, face au lac, d'un portique à huit colonnes, aux extrémités Ouest et Est duquel se trouvent des portes qui devaient communiquer avec d'autres pièces.

Le déblaiement de la rive Sud du lac a mis au jour une construction curieuse, constituée par une sorte de canalisation couverte, descendant jusqu'à la berge du lac, à un niveau inférieur à celui du sol de la berge, mais bien supérieur à celui de l'eau. Son départ supérieur est constitué par une petite porte qui se trouve à 6,45 au Nord des colonnes et légèrement à l'Ouest de l'axe de l'édifice de Psamout; la pente en est très accentuée.

Il reste encore quelques déblaiements à faire pour que j'en puisse donner un dessin complet.

AVENUE DES PYLÔNES DU SUD. — Sauf pour la cour de la cachette, dont la clôture était connue, aucun des murs Est ou Ouest des trois autres cours ne figurent ou ne sont correctement indiqués dans le plan de Mariette.

1° Murs de la cour entre les VII^e et VIII^e pylônes. — Le mur Ouest s'appuie à l'angle du VII^e pylône, face Sud, alors qu'un retour percé d'une porte le raccorde à la face Ouest du VIII^e.

2° Murs de la cour entre les VIII^e et IX^e pylônes. — Le mur Est a été mis au jour par les travaux de l'année dernière et de cette année; on n'en

⁽¹⁾ *Annales du Service*, t. XXXV, *Rapport sur les travaux de Karnak*, p. 104.

voyait auparavant que le départ du IX^e pylône, ainsi que les montants d'une porte qui le traverse en son milieu. Le reste était sous les déblais. Il est construit en majeure partie avec des « talatates » provenant du monument d'Amenophis IV, comme le bourrage du IX^e pylône. En général, ces pierres sont en très mauvais état.

Le mur Ouest s'accroche au IX^e pylône par un retour et une porte, comme pour la partie correspondante du VIII^e. Il est en bons matériaux et est percé d'une porte comme le mur Est.

3^o Murs de la cour entre les IX^e et X^e pylônes. — Le mur Est est interrompu par l'édifice d'Amenophis II : sa construction et son épaisseur sont différentes au Nord et au Sud de ce monument. Au Nord, construction défectueuse, en partie en « talatates » comme le même mur de la cour précédente. Au Sud, au contraire, construction en bonnes pierres portant une décoration bien conservée. Il est percé dans cette partie par une large porte et vient se raccorder au pylône par un retour à angle légèrement aigu comportant la porte d'accès à l'escalier.

MONUMENT D'AMENOPHIS II. — Le plan de ce monument est à peu près correctement indiqué par Mariette, sauf la longue rampe d'accès qu'il n'avait probablement pas pu voir.

Dans toute cette partie du temple, des précisions sont apportées en ce qui concerne les dimensions et les emplacements exacts des socles des statues et des obélisques qui sont placés devant les façades méridionales de chacun des pylônes.

TEMPLE DE KHONSOU. — Mariette donne un plan du Temple de Khonsou qui est exact dans ses grandes lignes, mais l'emplacement du monument par rapport aux autres constructions n'est pas juste : son orientation a été également rectifiée.

Le déblaiement du dallage qui précède le temple a mis au jour des traces qui nous ont permis de reconstituer un kiosque, dont la disposition est celle adoptée par Taharqa. Quoique nous n'ayons aucun indice nous permettant de le dater sûrement, il ne semble pas qu'il y ait doute sur l'époque de sa construction.

Ce kiosque, qui était encadré latéralement par les sphinx vus par Mariette, se composait de quatre rangées de cinq colonnes, chaque ran-

gée portant un linteau avec corniche qui venait s'appuyer sur le pylône, les encastresments sont visibles dans la façade. Des murs d'entre-colonnement semblent avoir réuni les parties inférieures des colonnes, ou tout au moins de certaines d'entre elles.

Les sphinx n'étaient qu'au nombre de six de chaque côté. Des recherches faites afin de retrouver les fondations ou des fragments d'autres sphinx prolongeant ses rangées jusqu'à la porte d'Évergète ont été vaines.

PORTE D'ÉVERGÈTE. — La position exacte de la porte d'Évergète a été rectifiée. Son axe est perpendiculaire à la direction du mur d'enceinte et ne correspond pas avec celui du Temple de Khonsou.

TEMPLE D'OPET. — Même observation que pour le temple de Khonsou : le plan de Mariette est exact dans ses grandes lignes. Il faut y ajouter une plate-forme mise au jour depuis que les habitations indigènes ont disparu, en 1927 et 1928.

Cette plate-forme prolonge le temple vers l'Ouest et en a la même largeur. Un travail d'exploration assez important est nécessaire pour donner un plan exact de toute la région comprise entre le temple d'Opet et le mur d'enceinte, et pour fixer exactement l'angle même de ce mur. Toute cette partie a été passablement bouleversée par les *sebakhin*, et il ne subsiste au-dessus du sol que de bien faibles vestiges du grand mur.

PARTIE AU NORD DU GRAND TEMPLE D'AMON.

Rien de nouveau dans tout cet espace depuis Mariette : seulement quelques précisions concernant l'emplacement des petites chapelles, et une légère rectification de l'orientation du Temple de Ptah et de ses propylées, dont l'axe n'est pas parallèle au mur d'enceinte. La face Sud de ce mur est légèrement infléchie afin d'éviter le mur Nord et l'extrémité du pylône.

MUR D'ENCEINTE.

Le grand mur d'enceinte est remarquablement conservé, eu égard au matériau dont il est constitué, sur les trois quarts environ de son tracé, au Nord, à l'Est et au Sud-Est. Par contre, il a disparu à peu près

complètement au Sud-Ouest et à l'Ouest. Cet emplacement correspond à la partie habitée depuis le plus long temps. Des gravures anciennes et même des photographies prises vers 1896 montrent, en effet, qu'il n'y avait d'habitation que dans cette région. Il est probable que le mur antique a fourni ses matériaux pour la construction du village primitif. L'accroissement considérable de la population ne date que de ces dernières années, et la création du Service des Antiquités est intervenue à temps pour préserver le mur d'enceinte d'une disparition complète.

J'indique donc sur les plans, en pointillé, un tracé probable du mur dans la partie détruite, tracé vérifié partiellement par des indications données par les photographies prises en avion.

ENCEINTES DE MONTOU ET DE MOUT.

Les plans des édifices construits dans ces deux enceintes ont été dessinés d'après les photographies aériennes. Les dimensions principales ont été prises sur le terrain.

Ces plans rectifient en plusieurs points ceux de Mariette. Pour l'enceinte de Montou, des travaux de déblaiement assez considérables devront être entrepris le jour où nous voudrons en étudier le plan d'une façon plus précise.

En ce qui concerne l'enceinte de Mout, il en est de même pour le temple principal; par contre, les plans des deux autres temples de cette enceinte sont bien nets. Celui du temple de Ramsès III a, du reste, été donné par M. Pillet⁽¹⁾.

Il reste là à déblayer toute la partie Sud du Lac Sacré, qui comporte des buttes assez élevées pour nous ménager d'heureuses trouvailles. En effet, il serait curieux que le mur d'enceinte se fermât sur un espace vide aussi considérable. Mariette avait limité l'enceinte à la première butte⁽²⁾.

Devant l'enceinte de Mout, j'ai ajouté une construction récemment déblayée à la demande de M. Borchardt et dont on ne voyait que quelques fragments au-dessus du sol. Il s'agit d'un édifice comportant deux

⁽¹⁾ Voir *Annales du Service des Antiquités*, t. XXII, *Rapport sur les travaux de Karnak*, pl. V.

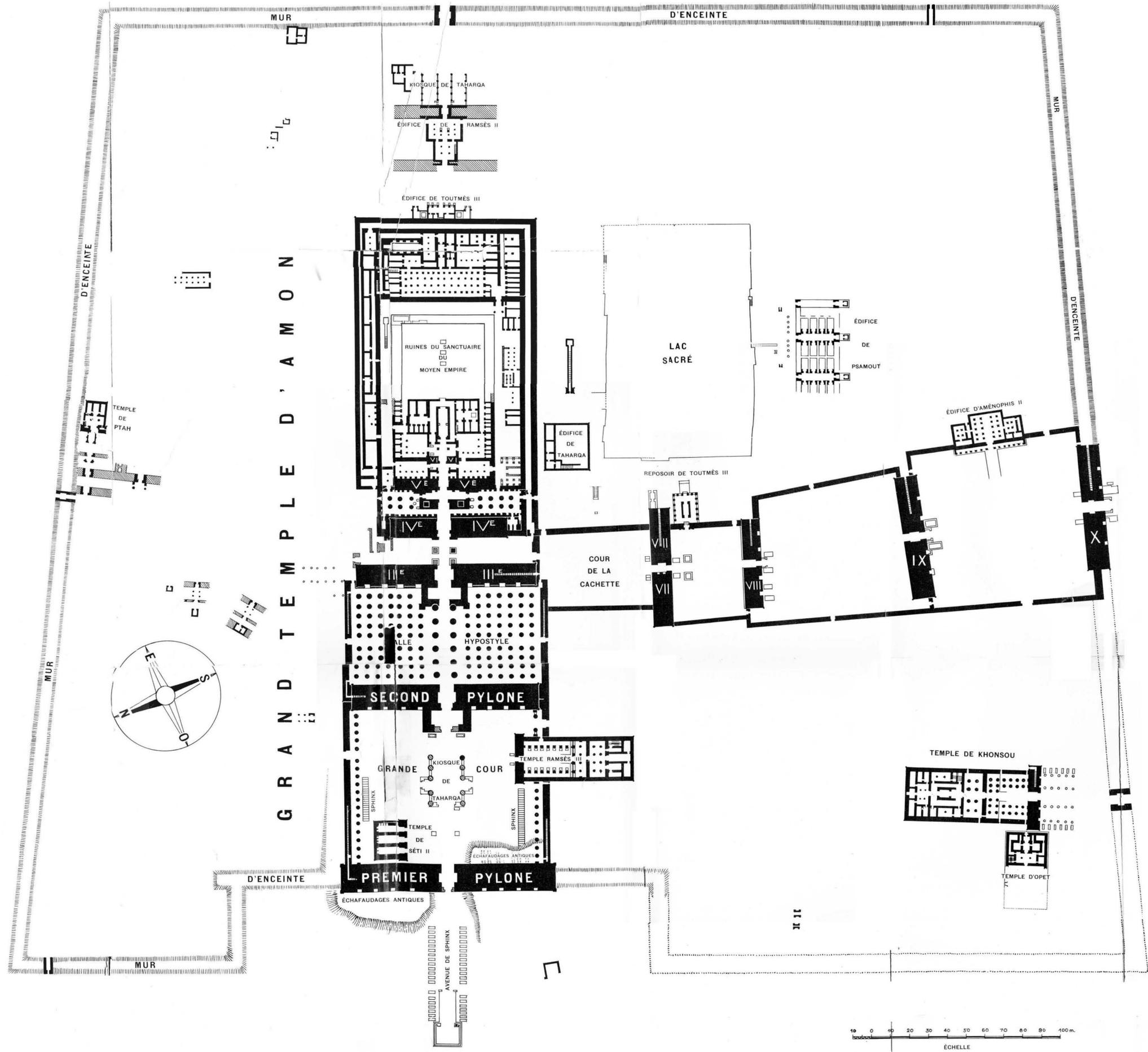
⁽²⁾ Voir MARIETTE, *Karnak*, pl. III.

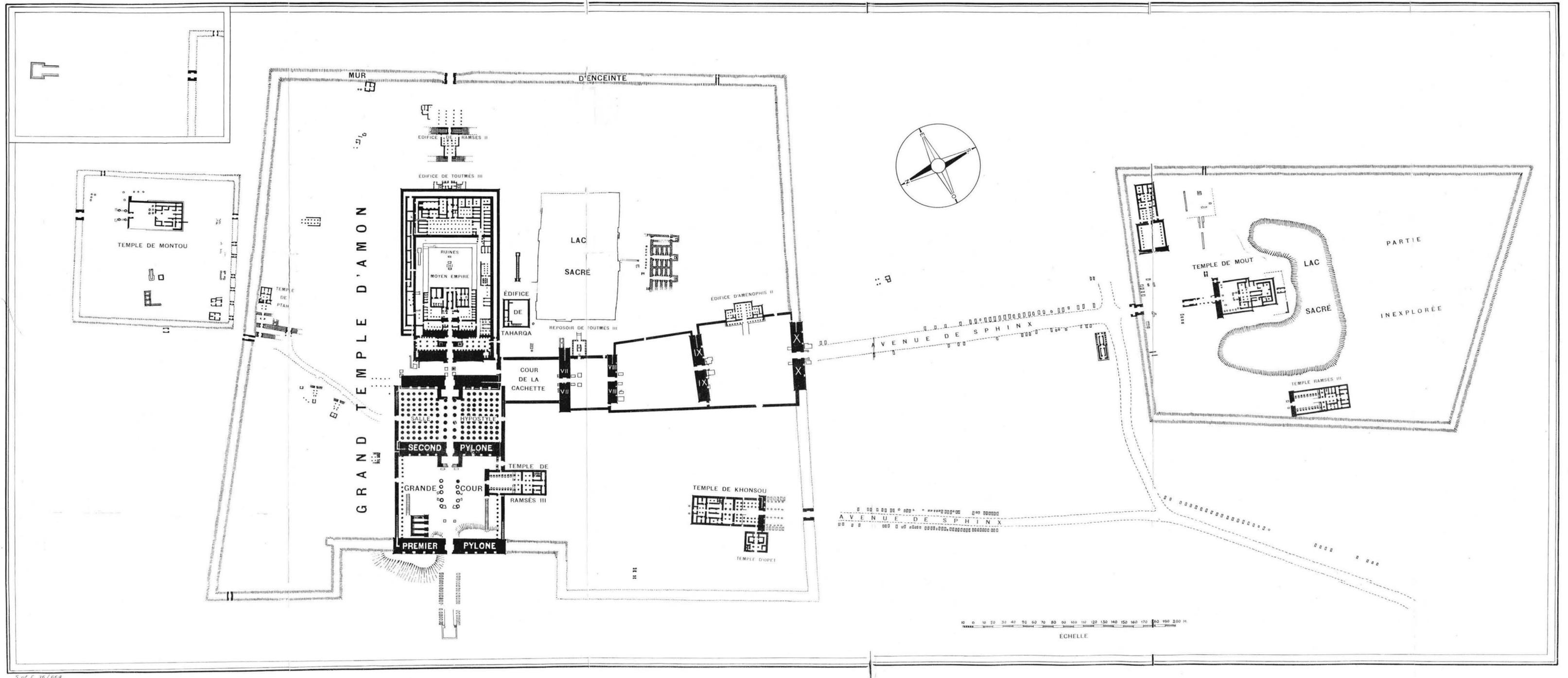
cella dont l'axe commun est perpendiculaire à l'avenue de sphinx réunissant le temple de Mout à celui d'Amon. La première cella était entourée d'un périptère à piliers carrés, la seconde d'un déambulatoire fermé par un mur plein. Ce mur plein pourrait s'expliquer par la présence d'un téménos fermant latéralement l'avenue de sphinx, téménos qui aurait été traversé par l'édifice. J'en rechercherai les traces l'année prochaine. L'hypothèse de la clôture latérale des dromos a été émise par M. Robichon dans son travail sur le temple de Médamoud et pourra certainement se vérifier ou s'infirmer à Karnak où nous avons plusieurs avenues de sphinx.

L'édifice est ouvert de part en part et forme un double reposoir. D'après les éléments trouvés pendant la fouille, on peut attribuer ce monument soit à Thoutmès III, soit à la reine Hatšepsout, en tout cas à la XVIII^e dynastie et antérieurement à Akhnaton, car on a découvert une « pièce » en pierre, portant le nom d'Amon, qui a dû être encastrée à la place d'un martelage. Les cartouches ramessides, qui se trouvent sur la base des piliers de l'Est, prouvent simplement une de ces usurpations dont ces rois étaient coutumiers.

En prenant comme base de travail ces deux plans d'ensemble, j'ai l'intention de les compléter et de préciser, au fur et à mesure des possibilités, les points encore obscurs. Dans chacune de ces études, je donnerai, outre des plans à plus grande échelle, des figures à l'échelle du plan auquel elles se rapporteront, afin qu'on puisse les tenir à jour.

H. CHEVRIER.





S. of E. 36/664

H. CHEVRIER, Plan d'ensemble de Karnak.